

AU LARGE DE L'ILE D'YEU **UN CHALUTIER** **ROCHELAIS SAUVE** **L'ÉQUIPAGE D'UN** **CARGO PANAMIEN** **PERDU DANS LA TEMPÊTE**

SUITE **2** DE LA 1^{re} PAGE

Bordeaux, la Gironde et la majeure partie du littoral atlantique du Sud-Ouest. C'est ainsi qu'à une centaine de kilomètres de l'île d'Yeu, un cargo panamien, le « Bluefin », privé de gouvernail a été abandonné par son équipage.

Selon un message capté à 17 heures (G.M.T.) par le poste maritime de Radio-Arcachon, une brusque aggravation de la situation du navire qui présentait une gîte de 35 degrés, a motivé la décision du commandant de ce bâtiment.

L'équipage au complet a été recueilli par le chalutier rochelais « Duchaffault ».

Quant au remorqueur « Dugay-Trouin », il indiquait qu'il poursuivait toujours sa route en direction du « Bluefin », pour le tirer de sa fâcheuse position. S'il y parvenait, une partie de l'équipe du cargo regagnerait le bord pour aider aux manœuvres et conduire le navire à l'abri.

On apprenait en fin de soirée que le cargo panamien avait coulé.

Les marins du « Blue Finn » **sont repartis** **pour Panama**

LA ROCHELLE. — Les naufragés du cargo panamien ont rallié La Rochelle dimanche, en fin de soirée. Les 24 hommes du cargo « Blue Finn », qui a sombré dimanche au large de l'île d'Yeu, et qui avaient été recueillis par le chalutier rochelais « Duchaffault », patron Kerzerho, ont débarqué dimanche, à 23 heures, dans l'avant-port de La Pallice, fatigués, certes, mais sains et saufs.

A leur arrivée, ils étaient accueillis par l'armateur du chalutier rochelais, et par M. Laurent, ainsi que par M. Lebreton, administrateur en chef de l'Inscription maritime du quartier de La Rochelle, et par M. Bizien, son adjoint, ainsi que par quelques familles de marins.

Après avoir pris quelque repos dans un hôtel, les 24 marins panamien, qui ne semblent pas très éprouvés, ont pris le train via leur pays.

CE SONT LES RESCAPÉS DU « BLUE FINN »



SAUVÉS PAR UN **BATEAU ROCHELAIS**

Ce sont les matelots du cargo « Blue Finn » sauvés par le chalutier « Duchaffault ». Les traits tirés par la fatigue, ils empruntent la passerelle qui, enfin, les conduit à terre. Et on comprend la joie de l'équipage rochelais qui a ainsi arraché à la mort les vingt-quatre hommes



28.11.1965